

Le syndrome du « paillason »...attendre sur le pallier de la porte du thérapeute.

Petite métaphore pour oser entrer...peut-être...



CHAT L'HEUREUX

Il était une fois un petit chaton qui était souvent triste et tournait en rond. Il vivait dans une maison accueillante, bien nourri et bien soigné mais son cœur restait triste et plein de pleurs...

Il appréciait les délicates caresses de son petit maître, sa tendresse, mais souvent se faufilait rapidement...mal à l'aise avec cette affection dont il n'avait appris la signification.

Avant d'arriver dans ce foyer chaleureux, il avait été un petit chat errant de maîtres moyennement aimant à certains réellement malveillants. Les caresses de ses parents, elles étaient bien loin, avant...avant...Il avait oublié la douceur, il se rappelait surtout la douleur, la peur, les jours sans chaleur...

Alors la tendresse et les caresses de ce nouveau maître étaient parfois douloureusement tendres...Avait-il droit ce petit chaton à une si bienveillante affection ?

Il se rappelait aussi son frère et sa sœur, compagnon de jeux, de câlins et de bonheur...Ils étaient partis chez d'autres maîtres eux aussi, et seuls les rêves lui permettaient de les retrouver et de retrouver la douceur...

Il avait si peu l'habitude de la douceur, qu'il avait choisi de dormir à l'entrée de la maison, couché, en rond, sur le paillason. Son petit maître faisait preuve de compréhension mais il aurait aimé le faire entrer dans la maison, l'installer sur un fauteuil douillet tout à son attention...

Un soir, le petit garçon fit un vœu avant de s'endormir : « Oh, jolie fée des chats, fais que mon petit chat accepte de dormir chez moi...Je l'aime et j'ai si peur qu'il ait froid...le paillason est aussi piquant qu'un hérisson, il serait mieux sur un bel édredon au milieu du salon, près du feu et de ma boîte de bonbons... ». Il s'endormit, caressant très fort l'espoir que la fée l'entende...

Le lendemain matin, il retrouva son petit chat au pas de la porte, toujours à sa place mais il était couché sur le sol...à côté d'un tout petit hérisson...il n'y avait plus de paillason.

Le petit chat avait enserré en ses pattes le petit hérisson...il avait réchauffé toute la nuit ce petit animal transi sans sentir les pics qui pénétraient son pelage...Peu importe la douleur, c'était un vrai bonheur de tenir ce petit animal sur son cœur...

Le petit garçon pris le petit hérisson pour le nourrir et le mettre au chaud dans le salon... «Viens, chaton, tu pourras continuer à veiller sur ton petit ami quand je serai parti à l'école »...Le chaton accepta et s'installa en boule sur le fauteuil auprès de son nouveau petit compagnon.

Désormais, le petit chat ne dort plus sur le paillason, il apprécia la douceur du salon, le compagnon de son petit compagnon et les caresses de son petit maître. Le petit hérisson, lui, appris à se tenir blottit, ventre contre son ami, pour qu'il ne soit pas gêné par ses piquants. La douceur était là, sans douleur, juste parce que chacun était à sa place, bien positionné, bien installé dans une vie chaleureuse et tendre... Une vie si belle que la fée pourrait aussi permettre au chaton d'accueillir ses frère et sœur, rendre son cœur si vaillant qu'il les retrouverait rapidement !